IV. **Les obstacles à la paix** T.19**. Atteindre la paix** T.19.IV.P. 434-454

1. Comme la paix s'étend du fin fond de toi-même pour embrasser toute la Filialité et lui donner le repos, elle rencontre de nombreux obstacles.

Certains de ces obstacles, c'est toi qui tenteras de les imposer.

D'autres sembleront surgir d'ailleurs : de tes frères et de divers aspects du monde extérieur.

Or la paix les couvrira doucement et s'étendra au-delà sans encombre.

L'extension de Son but de ta relation aux autres, pour doucement les faire entrer, est la façon dont **le Saint-Esprit accordera les moyens et le but**.

* La paix qu'Il a déposée, au plus profond de toi et de ton frère, s'étendra quiètement à chaque aspect de ta vie, vous entourant, toi et ton frère, d'un bonheur radieux et de la calme conscience d'une complète protection.
* Et tu porteras son message d'amour, de sécurité et de liberté à chaque frère qui s'approche de ton temple, où l'attend la guérison.
* Tu n'attendras pas pour le lui donner, car tu l'appelleras et il te répondra, reconnaissant

dans ton appel l'Appel pour Dieu.

* Puis tu le feras entrer et lui offriras le repos, comme il t'a été donné.

2. Tu feras tout cela.

Or la paix qui est déjà au plus profond de toi doit d'abord prendre de l'expansion et franchir les obstacles que tu as placés devant elle.

* Tu feras cela, car rien de ce qui est entrepris avec le Saint-Esprit ne reste inachevé.
* Tu ne peux, en effet, être sûr de rien de ce que tu vois à l'extérieur de toi, mais

de ceci tu *peux* être sûr : Le Saint-Esprit demande que tu Lui offres un lieu de repos . où tu te reposeras en Lui.

Il t'a répondu, et Il est entré dans ta relation.

Ne voudrais-tu pas maintenant Lui rendre Sa gracieuseté et entrer en relation avec Lui?

Car c'est Lui Qui a offert à ta relation le don de sainteté sans lequel il t'aurait été

à jamais impossible d'apprécier ton frère.

3. La gratitude que tu Lui dois, Il demande seulement que tu la reçoives pour Lui.

Et quand tu regardes ton frère avec douceur et gracieuseté, c'est Lui que tu contemples.

* Car tu regardes là où il *est,* et pas à part de Lui.
* Tu ne peux pas voir le Saint-Esprit, mais tu peux voir tes frères véritablement.
* Et la lumière en eux te montrera tout ce que tu as besoin de voir.

Lorsque la paix en toi aura été étendue jusqu'à embrasser tout le monde, la fonction du Saint-Esprit ici sera accomplie.

Quel besoin, alors, y aura-t-il de voir?

**Quand Dieu aura fait le dernier pas Lui-même, le Saint-Esprit rassemblera toutes les grâces et toute la gratitude que tu Lui as rendues et les déposera doucement devant Son Créateur au Nom de Son très saint Fils**.

Et le Père les acceptera en Son Nom.

Quel besoin y a-t-il de voir, en présence de Sa gratitude ?

**A. Le premier obstacle : Le souhait de s'en débarrasser**

1. Le premier obstacle que la paix doit franchir, c'est ton souhait de t'en débarrasser.

* Car elle ne peut s'étendre à moins que tu ne la gardes.

**Tu es le centre** d'où elle irradie vers l'extérieur, pour appeler les autres à entrer.

Tu es sa maison, la tranquille demeure **d'où elle va doucement vers les autres**, mais sans jamais te quitter.

Si tu veux la rendre sans demeure, comment peut-elle demeurer au-dedans du Fils de Dieu?

Si elle doit se répandre à travers toute la création, il faut qu'elle commence par toi, **et de toi** qu'elle aille **vers chacun** de ceux qui appellent, **lui apportant le repos comme il se joint à toi.**

2. Pourquoi voudrais-tu que la paix soit sans demeure ?

De quoi penses-tu qu'elle doive te déposséder pour demeurer avec toi?

Quel semble être le prix que tu es si indésireux de payer?

La petite barrière de sable se dresse encore entre toi et ton frère.

Voudrais-tu maintenant la renforcer?

Il ne t'est pas demandé d'en lâcher prise pour toi seul.

Le Christ te le demande pour Lui-même.

Il voudrait apporter la paix à chacun, **or comment peut- Il le faire, sauf par toi?**

* Laisserais-tu un petit banc de sable, un mur de poussière, un semblant de barrière minuscule, se dresser entre tes frères et le salut?
* Et pourtant, ce petit reste d'attaque que tu nourris encore contre ton frère, ***c'est* le premier obstacle**

que la paix en toi rencontre dans sa progression.

Ce petit mur de haine voudrait encore s'opposer à la Volonté de Dieu, et la garder limitée.

3. Le but du Saint-Esprit repose en paix au-dedans de toi.

Or

tu es encore indésireux de le laisser se joindre à toi entièrement.

* Tu t'opposes encore à la Volonté de Dieu, juste un petit peu.
* Et ce petit peu est une limite que tu voudrais imposer au tout.

La Volonté de Dieu est Une et non multiple. Elle n'a pas d'opposition,

car il n'y en a pas d'autre qu'elle.

Ce que tu voudrais encore contenir derrière ta petite barrière et garder séparé de ton frère

semble plus puissant que l'univers, car cela retiendrait l'univers et son Créateur.

Ce petit mur cacherait le but du Ciel, et le garderait loin ***du* Ciel**.

4. Voudrais-tu repousser **le salut** du donneur de salut ?

Car tel tu es devenu.

La paix ne pourrait pas plus te quitter que quitter Dieu.

Ne crains pas ce petit obstacle.

Il ne peut contenir la Volonté de Dieu.

* La paix le franchira et se joindra à toi sans entrave.
* Le salut ne peut pas t'être refusé.
* **C'est ton but.** Tu ne peux rien choisir d'autre.
* Tu n'as pas de but à part de ton frère

ni à part celui que tu as demandé au Saint-Esprit de partager **avec t o i** .

Le petit mur tombera **si tranquillement sous les ailes de la p a i x** .

Car la paix

enverra ses messagers de toi vers le monde entier, et les barrières tomberont devant leur venue aussi facilement que seront surmontées celles que tu interposes.

5. Vaincre le monde n'est pas plus difficile que de surmonter ton petit mur.

Car dans le miracle de ta relation sainte, sans cette barrière, **chaque miracle est contenu.**

Il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles, car ils sont tous les mêmes.

Chacun est une **douce victoire** de l'attrait de **l'amour** sur l'attrait de la culpabilité.

Comment cela peut-il manquer d'être accompli, partout où il est entrepris ?

La culpabilité ne peut pas élever de réelles barrières contre lui.

Et tout ce qui semble se dresser entre toi et ton frère doit tomber **à cause de l'attrait auquel tu as répondu.**

De toi qui as répondu, Celui Qui t'a répondu voudrait appeler.

* Il a Sa demeure dans ta relation sainte.
* Ne tente pas de te dresser entre Lui et Son saint but, car c'est le tien.
* Mais **laisse-Le** étendre tranquillement **le miracle de ta relation** comme il t'a été donné vers tous ceux qu'elle contient.

6. Il y a dans le Ciel un silence , une heureuse attente, une petite pause **de joie** en reconnaissance de la fin du voyage.

* Car le Ciel te connaît bien, comme tu connais le Ciel.
* Aucune illusion ne se dresse maintenant entre toi et ton frère.
* Ne regarde pas le petit mur d'ombres. Le soleil s'est levé au-dessus.
* Comment une ombre peut-elle te garder loin du soleil?
* Pas plus que les ombres ne peuvent te garder loin de la lumière dans laquelle les illusions prennent fin.

Chaque miracle n'est que la fin d'une illusion.

Tel fut le voyage, telle en est la fin.

Et dans le but de vérité que tu as accepté, toutes les illusions doivent prendre fin.

7. Le petit souhait insane de te débarrasser de Celui Que tu as invité et de Le repousser, ***doit* produire un conflit.**

Tandis que tu regardes le monde, ce petit souhait, déraciné et flottant à la dérive, peut s'arrêter et se poser brièvement sur n'importe quoi, car maintenant il est sans but.

Avant que n'entre le Saint-Esprit pour demeurer avec toi, il semblait avoir un but puissant : le fixe et inchangeable dévouement au péché et à ses résultats.

Maintenant

il va errant sans but et sans raison, ne causant que **de minuscules interruptions** dans l'attrait de l'amour.

8. **Ce souhait** qui est comme plume au vent, cette minuscule illusion,

ce résidu microscopique de la croyance dans le péché,

c'est tout ce qui reste de ce qui autrefois semblait être le monde.

* Ce n'est plus une implacable barrière contre la paix.
* Son errance inutile prête à ses résultats une apparence encore plus erratique

et imprévisible qu'auparavant.

Or que pourrait-il y avoir de plus instable qu'un système délirant rigoureusement organisé ?

* Son apparente stabilité est la faiblesse qui le pénètre, s'étendant à tout.
* La variabilité qu'induit ce petit résidu ne fait qu'indiquer ses résultats limités.

9. Quelle puissance peut avoir une petite plume **devant les grandes ailes de la vérité?**

Peut-elle s'opposer au vol d'un aigle ou entraver la marche de l'été?

Peut-elle interférer avec les effets du soleil d'été sur un jardin couvert de neige?

Vois avec quelle facilité ce brin est **soulevé et emporté au loin pour ne jamais revenir**,

* et sépare-t'en avec joie et non regret. **Car ce n'est rien en soi** et cela ne représentait rien quand tu avais une foi plus grande en sa protection.

N'aimerais-tu pas mieux saluer le soleil d'été plutôt que de regarder fixement un flocon de neige disparaissant, tout en frissonnant au souvenir du froid de l'hiver?

*a) L'attraction de la culpabilité T.19.IV. a) P. 437*

10. L'attraction de la culpabilité produit la peur de l'amour, car

jamais l'amour ne poserait même un regard sur la culpabilité.

C'est la nature de l'amour de ne regarder que la vérité, car là il se voit lui-même, avec quoi il voudrait s'unir dans une sainte union et dans la complétude.

De même que l'amour doit regarder passé la peur , de même la peur ne doit pas voir l'amour. Car

l'amour contient la fin de la culpabilité, aussi sûrement que la peur en dépend.

L'amour n'est attiré que vers l'amour.

* Parce qu'il passe complètement sur la culpabilité, il ne voit pas la peur.
* Parce qu'il est sans la moindre attaque, il ne pourrait pas avoir peur.

La peur est attirée vers ce que l'amour ne voit pas, et chacun croit que ce que l'autre regarde n'existe pas.

La peur regarde la culpabilité avec exactement le même dévouement que

que l'amour se regarde lui-même .

* Et chacun a ses messagers, qu'il envoie et qui lui reviennent avec des messages écrits dans la langue où leur envoi fut demandé.

11. Les messagers de l'amour sont envoyés doucement

et reviennent avec des messages d'amour et de douceur.

Aux messagers de la peur il est ordonné rudement de rechercher la culpabilité . et de chérir chaque bribe de mal et de péché qu'ils peuvent trouver,

sans en perdre aucune sous peine de mort, pour ensuite revenir

les déposer avec respect devant leur seigneur et maître.

La perception ne peut obéir à deux maîtres, chacun réclamant des messages de choses différentes dans des langues différentes.

* Ce dont la peur voudrait se nourrir, l'amour passe par-dessus .
* Ce que la peur exige, l'amour ne peut même pas le voir.

L'attraction féroce que la culpabilité exerce sur la peur **est entièrement absente de**

**la douce perception de l'amour**.

Ce que l'amour voudrait voir est in-signifiant pour la peur, et **tout à fait invisible**.

12. **Les relations** en ce monde sont le résultat de la façon **dont le monde est vu**.

Et cela dépend de l'émotion à laquelle on a fait appel pour envoyer ses messagers afin qu'ils le regardent et reviennent avec des nouvelles de ce qu'ils ont vu.

Les messagers de la peur sont entraînés par la terreur et ils tremblent quand leur

maître les appelle à son service.

Car la peur est sans pitié même pour ses amis.

Ses messagers s'esquivent coupablement **en quête affamée de culpabilité,** car ils souffrent du froid et de la faim et sont rendus très féroces par leur maître,

qui leur permet de se repaître uniquement de ce qu'ils lui rapportent.

Pas le moindre lambeau de culpabilité n'échappe à leurs regards affamés.

Et dans leur quête sauvage du péché, ils se jettent sur la première chose vivante qui leur tombe sous les yeux et la rapportent hurlante à leur maître, pour être dévorée.

13. N'envoie pas ces messagers sauvages dans le monde pour qu'ils s'en repaissent et **fassent leur proie de la réalité**.

* Car ils t'apporteront des nouvelles de peau et de chair et d'os.

On leur a enseigné à rechercher le corruptible et à revenir la gorge remplie de choses pourries et putrescentes.

Pour eux de telles choses sont belles parce qu'elles semblent apaiser les affres de la faim.

Car la douleur de la peur les rend frénétiques, et ils voudraient éviter le châtiment de celui qui les envoie en lui offrant ce qui leur est cher.

14. Le Saint-Esprit t'a donné les messagers de l'amour à envoyer

à la place de ceux que tu as entraînés par la peur.

* Ils ont aussi hâte que les autres de te rapporter ce qui leur est cher.
* Si tu les envoies, ils ne verront que l'irréprochable et le beau, le doux et le bon. Ils mettront autant de soin à ne pas laisser le plus petit acte de charité,

la plus infime expression de pardon,

le plus petit souffle d'amour échapper à leur attention.

* Et ils reviendront avec toutes les choses heureuses qu'ils auront trouvées pour les partager avec toi avec amour.

**N'en aie pas peur. Ils t'offrent le salut**.

Leurs messages parlent de sécurité, car ils voient le monde bon.

15. **Si tu envoies seulement les messagers que le Saint-Esprit te donne**,

* ne voulant pas d'autres messages que les leurs, **tu ne verras plus la peur**.
* **Le monde sera transformé sous tes yeux**,
* Lavé de toute culpabilité et doucement coloré de beauté.

Le monde ne contient pas de peur que tu ne lui aies imposée.

Et pas de peur que tu ne puisses demander aux messagers de l'amour d'enlever,

Et y voir encore.

Le Saint-Esprit t'a donné Ses messagers pour que tu les envoies à ton frère et qu'ils te reviennent avec ce que voit l'amour.

* Ils t'ont été donnés pour remplacer les chiens affamés de la peur que tu envoyais à leur place.
* Et ils vont de l'avant pour signifier la fin de la peur.

16. L'amour aussi dresserait un festin devant toi, sur une table couverte d'une nappe immaculée, dans un jardin tranquille où l'on n'entend jamais d'autres sons que des chants et de joyeux et doux murmures.

C'est un festin qui rend honneur à **ta relation sainte**,

et auquel chacun est accueilli comme un invité d'honneur.

**Et tous ensemble, dans un instant saint,**

comme ils se joignent en douceur à la table de communion, remercient Dieu pour ce repas.

* **Et là je me joindrai à toi, comme je l'ai promis il y a longtemps et**

**comme encore je le promets.**

* **Car dans ta nouvelle relation, je suis le bienvenu.**
* **Et où je suis le bienvenu, je suis là.**

17. **Je suis le bienvenu dans l'état de grâce, ce qui signifie que tu m'as enfin pardonné.**

**Car j'étais devenu le symbole de ton péché,**

**et ainsi il fallait que je meure à ta place.**

Pour l'ego, le péché signifie la mort, et ainsi l'expiation s'accomplit par le meurtre.

Le salut est considéré comme un moyen par lequel le Fils de Dieu fut tué **à ta place**.

Or est-ce que je t'offrirais mon corps, à toi que j'aime, *connaissant* sa petitesse?

**Ou t'enseignerais-je plutôt que les corps ne peuvent nous garder séparés ?**

Le mien n'avait pas plus de valeur que le tien et n'était pas un meilleur moyen pour

la communication du salut, mais **non sa Source**.

Personne ne peut mourir pour personne, et la mort n'expie pas le péché.

* **Mais tu peux vivre pour montrer qu'elle n'est pas réelle**.
* Il semble bien que le corps est le symbole du péché tant que tu crois qu'il peut

t'obtenir ce que tu v e u x .

* Tant que tu croiras qu'il peut te donner du plaisir, tu croiras aussi qu'il peut te faire souffrir.
* Penser que tu puisses être satisfait et heureux avec si peu, c'est te blesser

toi-même; et limiter le bonheur que tu voudrais avoir, c'est faire

* Penser que tu puisses être satisfait et heureux avec si peu, c'est te blesser

toi-même; et limiter le bonheur que tu voudrais avoir, c'est faire appel à la douleur . pour remplir tes maigres réserves et rendre ta vie complète.

* Voilà la complétude, **aux yeux de l ' e g o** .

Car la culpabilité s'infiltre là où le bonheur a été enlevé, et s'y substitue.

* La communion est une autre sorte de complétude,
* qui va au-delà de la culpabilité,
* parce qu'elle va au-delà du corps.

**B. Le second obstacle : La croyance que le corps**

**a de la valeur pour ce qu'il offre**

1. Nous avons dit que la paix doit d'abord surmonter l'obstacle qu'est ton souhait de t'en débarrasser.

* **Où règne l'attraction de la culpabilité**, la paix n'est pas désirée.

Le second obstacle que la paix doit franchir, étroitement relié au premier,

est la croyance que **le corps a de la valeur pour ce qu'il offre** .

* Car ici l'attraction de la culpabilité **est rendue manifeste dans le corps**, **et vue en lui**.

2. **C'est cette valeur** dont tu penses que la paix te déroberait.

C'est de cela que tu crois qu'elle te déposséderait, te laissant sans demeure.

Et c'est pour cela que tu voudrais refuser un chez-soi à la paix.

Ce « sacrifice », tu sens qu'il serait trop grand à faire, trop te demander.

Est-ce un sacrifice ou une délivrance?

* Qu'est-ce que le corps t'a réellement donné qui justifie ton étrange croyance

que le salut réside en lui?

Ne vois-tu pas que c'est la croyance en la mort?

Là est le point central de la perception de l'Expiation comme meurtre.

**Là est la source de l'idée que l'amour est peur.**

3. Les messagers du Saint-Esprit, qui sont envoyés très loin par-delà le corps, appellent **l'esprit à se joindre en une sainte communion et à être en paix.**

* Tel est le message que je leur ai donné pour toi.
* Il n'y a que les messagers de la peur qui voient le corps,

car ils cherchent ce qui peut souffrir.

* Est-ce un sacrifice d'être enlevé de ce qui peut souffrir?

Le Saint-Esprit ne te demande pas que tu sacrifies l'espoir des plaisirs du corps : il *n'offre* aucun

espoir de plaisir. Mais il ne peut pas non plus t'apporter la peur de souffrir. La souffrance est le seul « sacrifice » qu'exige le Saint- Esprit, et c'est cela qu'il *voudrait* enlever.

4. La paix s'étend de toi seulement vers l'éternel,

et elle part de l'éternel en toi vers l'extérieur.

Elle franchit tout le reste.

Le second obstacle n'est pas plus solide que le premier.

Car tu ne veux ni te débarrasser de la paix ni la limiter.

Que sont ces obstacles que tu voudrais interposer entre la paix et son avancée,

sinon les barrières que tu places entre ta volonté et son accomplissement ?

* Tu veux la communion et non le festin de la peur.
* Tu veux le salut et non la douleur de la culpabilité.
* **Et tu veux que ton Père**, et non un petit tas d'argile, **soit ta demeure**.

Dans ta relation sainte est le Fils de ton Père.

Il n'a pas perdu la communion avec Lui, ni avec l u i - m ê m e .

Quand tu as consenti à te joindre à ton frère, tu as reconnu qu'il en est a i n s i .

* Cela n'a pas de coût, mais c'est délivrance du coût.

5. Tu as payé très cher tes illusions et rien de ce que tu as payé ne t'a apporté la paix.

* N'es-tu pas heureux que le Ciel ne puisse être sacrifié, et qu'aucun sacrifice ne puisse être exigé de toi?

**Il n'y a pas d'obstacle que tu puisses mettre à notre union,**

**car dans ta relation sainte, je suis déjà là.**

**Nous surmonterons ensemble tous les obstacles, car nous nous tenons derrière les portes et non à l'extérieur.**

* **Comme les portes s'ouvrent facilement de l'intérieur,**

**afin que passe la paix et bénisse le monde fatigué !**

* **Peut-il nous être difficile de passer ensemble ces barrières, quand tu**

**t'es joint à l'illimité?**

* **La fin de la culpabilité est entre tes mains, pour être donnée.**
* **T'arrêterais-tu maintenant pour chercher la culpabilité en ton frère ?**

6. **Laisse-moi être pour toi le symbole de la fin de la culpabilité,**

**et regarde ton frère comme tu me regarderais.**

**Pardonne-moi tous les péchés que tu penses que le Fils de Dieu a commis.**

**À la lumière de ton pardon, il se rappellera qui il est et il oubliera ce qui n'a jamais été.**

**Je te demande pardon, car si tu es coupable, je dois l'être aussi.**

**Mais si j'ai surmonté la culpabilité et vaincu le monde, tu étais avec moi.**

**Voudrais-tu voir en moi le symbole de la culpabilité ou de la fin de la culpabilité, tout en te souvenant que ce que je signifie pour toi, tu le vois en toi-même?**

7. De ta relation sainte, la vérité proclame la vérité et l'amour se regarde lui-même.

**Le salut coule du plus profond de la demeure que tu as offerte à mon Père et à moi.**

**Et nous y sommes ensemble,**

**dans la quiète communion où sont joints le Père et le Fils**.

**Venez, fidèles, à la sainte union du Père et du Fils en toi !**

**Ne reste pas à l'écart de ce qui t'est offert avec gratitude, pour avoir donné à**

**la paix sa demeure dans le Ciel.**

Envoie au monde entier le joyeux message de la fin de la culpabilité, et le monde entier répondra.

* Pense à ton bonheur comme chacun t'offrira le témoignage de la fin du péché et te montrera que son pouvoir est à jamais disparu.

Où peut être la culpabilité une fois qu'a disparu la croyance dans le péché?

Et où est la mort, une fois que son grand défenseur a disparu?

8. Pardonne-moi tes illusions, et délivre-moi de la punition pour ce que je n'ai pas fait.

**Ainsi tu apprendras la liberté que j'ai enseignée en enseignant la liberté à ton frère, me délivrant ainsi.**

**Je suis au-dedans de ta relation sainte,**

**et pourtant tu voudrais m'emprisonner derrière les obstacles que tu élèves contre la liberté, et me barrer la route qui mène à toi.**

Or Celui qui est déjà là, il n'est pas possible de Le tenir à l'écart.

**Et en Lui il *est* possible que notre communion, où nous sommes déjà joints, soit le point de mire de la perception nouvelle qui apportera la lumière au monde entier,**

**contenue en toi**.

*a) L'attraction de la douleur*

9. **Ta petite part** consiste uniquement à donner au Saint-Esprit l'idée entière de sacrifice.

Et à accepter la paix qu'il donne à la place, sans les limites qui retiendraient son extension et limiteraient ainsi la conscience que tu en as.

Car ce qu'il donne doit être étendu si tu veux avoir son pouvoir illimité **et l'utiliser pour**

**la délivrance du Fils de Dieu**.

Ce n'est pas cela dont tu voudrais être débarrassé, et puisque tu l'as, tu ne peux pas le limiter. Si la paix est sans demeure, tu l'es aussi et moi de même.

Et Celui Qui est notre demeure est sans demeure avec nous.

* Est-ce ce que tu souhaites?
* Voudrais-tu errer à jamais en quête de la paix?
* Voudrais-tu investir ton espoir de paix et de bonheur dans ce qui ne peut qu'échouer?

10. La foi en l'éternel est toujours justifiée, car l'éternel est bon à jamais,

d'une infinie patience et entièrement aimant.

Il t'acceptera entièrement et te donnera la paix.

Or il ne peut s'unir qu'avec ce qui en toi est déjà en paix, et immortel comme lui.

Le corps ne peut t'apporter ni la paix ni la tourmente, ni la joie ni la douleur.

**C'est un moyen et non une fin**.

**Il n'a pas de but de lui-même** mais seulement ce qui lui est donné.

* Quel que soit le moyen pour atteindre le but que tu lui assignes,

c'est ce que le corps semblera être.

* Seul l'esprit peut fixer un but

et seul l'esprit peut voir les moyens de l'accomplir, et en justifier l'usage.

**La paix et la culpabilité** sont toutes deux des conditions de l'esprit,

qui sont à atteindre.

* Et chacune de ces conditions est la demeure de l'émotion **qui l'appelle** et qui est donc compatible avec elle.

11. Mais pense à celle qui est compatible avec toi. Voilà **ton choix,** et il ***est* libre** .

Mais tout ce qui réside en elle viendra avec elle, et ce que tu penses être ne peut jamais en être séparé.

Le corps est le grand traître apparent de la foi. En lui résident le désillusionnement

et les germes de l'absence de foi, mais seulement si tu lui demandes **ce qu'il ne peut donner**. **Ton erreur** peut-elle être une cause raisonnable de dépression, de désillusionnement

et de représailles contre ce que tu penses qui t'a trahi?

**N'utilise pas ton erreur** comme justification de ton absence de foi.

* Tu n'as pas péché, mais **tu t'es trompé sur ce qui est fidèle**.
* Et la correction de ton erreur te donnera cause de foi.

12. Il est impossible de chercher le plaisir par le corps sans trouver la douleur.

Il est essentiel de comprendre cette relation, car

c'en est une que l'ego tient pour preuve du péché.

En réalité, elle n'est pas du tout punitive.

Ce n'est que l'inévitable résultat de t'être assimilé au corps, ce qui est . une invitation à la douleur.

* Car c'est inviter la peur à entrer et à devenir ton but.
* L'attraction de la culpabilité *doit entrer* avec elle, et tout ce que la peur dicte au

corps de faire est donc douloureux.

* Il partagera la douleur de toutes les illusions, et l'illusion du plaisir sera la même chose que la douleur.

13. N'est-ce pas inévitable ? Sous les ordres de la peur, le corps poursuivra la culpabilité, au service d'un maître dont l'attirance pour la culpabilité maintient toute l'illusion de son existence.

Cela, donc, est l'attraction de la douleur.

Gouverné par cette perception, le corps devient le serviteur de la douleur, la recherchant

consciencieusement et obéissant à l'idée que la douleur est plaisir.

C'est cette idée qui sous-tend tout cet énorme investissement de l'ego dans le corps .

Et c'est cette relation insane **qu'il garde cachée,** et dont pourtant il se nourrit.

À toi, il enseigne que le plaisir du corps est le bonheur.

Mais à lui-même, il murmure : « C'est la mort. »

14. Pourquoi le corps devrait-il être quoi que ce soit pour toi?

Il est certain que ce dont il est fait n'est pas précieux.

Et il est tout aussi certain qu'il ne ressent rien.

Il te transmet les sentiments que tu veux.

Comme tout moyen de communication,

le corps reçoit et envoie les messages **qui lui sont donnés**.

Il ne ressent rien pour eux.

Tous les sentiments dont ils sont investis leur sont donnés par l'expéditeur et le destinataire .

L'ego et le Saint-Esprit reconnaissent cela tous les deux,

* et tous deux reconnaissent également qu'ici l'expéditeur et le destinataire sont le même.
* **Le Saint-Esprit te dit cela avec joie.**
* L'ego te le cache, car il voudrait t'en garder inconscient.

Qui enverrait des messages de haine et d'attaque s'il comprenait que c'est à lui-même qu'il les envoie ?

Qui s'accuserait, se culpabiliserait, se condamnerait lui-même ?

15. Les messages de l'ego sont toujours envoyés loin de toi,

dans la croyance que pour ton message d'attaque et de culpabilité,

quelqu'un d'autre que toi souffrira.

* Et même si tu souffres, au moins quelqu'un d'autre souffrira davantage.

Le grand trompeur reconnaît qu'il n'en est pas ainsi, mais en tant qu'«ennemi» de la

paix, il t'empresse d'envoyer tous tes messages de haine pour te libérer toi-même.

* Et pour te convaincre que cela est possible,

il enjoint le corps de rechercher la douleur en attaquant quelqu'un d'autre, appelant . cela plaisir et te l'offrant comme libération *de* l'attaque.

16. N'écoute pas sa folie et **ne crois pas que l'impossible soit vrai**.

* N'oublie pas que l'ego a voué le corps au but de péché
* et qu'il met en lui toute sa foi en ce que cela peut s'accomplir.

Ses tristes disciples chantent sans cesse les louanges du corps,

Célébrant solennellement le règne de l'ego. Il n'en est pas un qui ne doive croire que

de céder à l'attraction de la culpabilité est évasion hors de la douleur.

Pas un qui ne doive voir le corps comme étant lui-même,

sans lequel il mourrait, et dans lequel pourtant sa mort est tout aussi inévitable.

17. Aux disciples de l'ego,

il n'est pas donné de se rendre compte qu'ils se sont voués à la mort.

* La liberté leur est offerte mais ils ne l'ont pas acceptée;
* et ce qui est offert doit aussi être reçu, pour être véritablement donné.

Car le Saint-Esprit est aussi un moyen de communication , Qui reçoit du Père et offre Ses messages au Fils.

* Comme l'ego, le Saint-Esprit est à la fois l'expéditeur et le destinataire.
* Car ce qui **est envoyé par Lui revient à Lui,**
* se cherchant soi-même en chemin,
* et trouvant ce qu'Il cherche.

De même l'ego trouve la mort qu'***il***cherche, et te la retourne.

**C. Le troisième obstacle : L'attraction de la mort**

1. À toi et à ton frère, dans la relation particulière desquels le Saint-Esprit est entré,

il est donné de délivrer et d'être délivrés du dévouement à la mort.

* Car cela t'a été offert, et tu l'as accepté.

**Or tu dois encore en apprendre davantage** sur cet étrange dévouement,

car il contient le troisième obstacle que la paix doit franchir.

Nul ne peut mourir à moins d'avoir choisi la mort.

Car ce qui semble être la peur de la mort est en réalité son attraction.

* La culpabilité aussi est crainte et apeurante.
* Or elle ne pourrait pas avoir la moindre emprise, **sauf sur ceux qui sont attirés par elle et la recherchent.**

**Ainsi en est-il de la mort.**

**Faite par l'ego, son ombre sombre tombe sur toute chose vivante, parce que l'ego est**

**l'« ennemi » de la vie.**

2. Et pourtant, une ombre ne peut pas tuer.

Qu'est-ce qu'une ombre pour les vivants?

Ils passent simplement et elle disparaît.

Mais qu'en est-il de ceux dont le dévouement est de ne pas vivre; le choeur éploré de l'ego, «pécheurs» drapés de noir qui vont d'un pas tellement pesant en s'éloignant de la vie, traînant

leurs chaînes et défilant en un long cortège qui rend honneur à leur sinistre maître, seigneur de la mort ?

* Touche n'importe lequel d'entre eux des douces mains du pardon
* **et vois tomber ses chaînes, avec les tiennes.**

Vois comme il rejette la robe noire qu'il portait à ses funérailles, et entends comme il rit de la mort.

Par ton pardon il peut échapper à la sentence que le péché lui imposerait.

* Cela n'est pas de l'arrogance.
* C'est la Volonté de Dieu.

Qu'y a-t-il d'impossible pour toi qui as choisi Sa Volonté comme tienne?

Qu'est-ce que la mort pour t o i ?

Ton dévouement ne va pas à la mort ni à son m a î t r e .

Quand tu as accepté le but du Saint-Esprit à la place de celui de l'ego, tu as renoncé à

la mort **en échange de la v i e** .

Nous savons qu'une idée ne quitte pas sa s o u r c e .

**Et la mort est le résultat de la pensée que nous appelons l'ego,**

**aussi sûrement que la vie est le résultat de la Pensée de Dieu**.

*a)* ***Le corps incorruptible***

3. De l'ego vinrent le péché, la culpabilité et la mort,

par opposition à la vie et à l'innocence, et à la Volonté de Dieu Lui-même.

Où peut résider une telle opposition, sinon dans les esprits malades de ceux qui sont insanes, voués à la folie et dressés contre la paix du Ciel?

**Une chose est sûre : Dieu, Qui n'a créé ni le péché ni la mort, ne veut pas que tu sois lié par eux.**

* Il ne connaît ni le péché ni ses résultats.
* Les figures voilées du cortège funèbre ne marchent pas en l'honneur de leur Créateur, Dont la Volonté est qu'ils vivent.
* Ils ne suivent pas Sa Volonté : ils s'y opposent.

4. **Et qu'est donc ce corps** drapé de noir qu'ils voudraient enterrer?

* Un corps qu'ils ont voué à la mort, symbole de corruption,

sacrifice fait au péché, offert au péché pour qu'il s'en nourrisse et se garde en vie;

une chose condamnée, maudite par son faiseur et pleurée par chaque endeuillé

qui la voit comme étant lui-même.

Toi qui crois avoir condamné le Fils de Dieu à cela, tu *es* arrogant.

Mais toi qui voudrais le délivrer, tu ne fais qu'honorerla Volonté de son Créateur.

* L'arrogance du péché, l'orgueil de la culpabilité, le sépulcre de la séparation, tout cela fait partie **de ton dévouement à la mort**, que tu ne reconnais pas.
* Le brillant de la culpabilité dont tu as revêtu le corps, le tuerait.
* Car ce que l'ego aime, il le tue pour son obéissance.
* **Mais ce qui ne lui obéit pas, il ne peut le tuer.**

5. **Tu as un autre dévouement qui garderait le corps incorruptible**

et parfait aussi longtemps qu'il est utile pour atteindre ton saint but.

* Le corps ne meurt pas plus qu'il ne peut sentir.
* **Il ne fait rien.**
* De lui-même il n'est ni corruptible ni incorruptible.
* **Il *n'est* rien.** Il est le résultat d'une minuscule et folle idée de corruption qui peut être corrigée.
* Car Dieu a répondu à cette idée insane par la Sienne : une Réponse qui ne L'a pas quitté et qui par conséquent porte le Créateur à la conscience de chaque esprit qui a entendu Sa Réponse et L'a acceptée.

6. À toi qui te voues à l'incorruptible, le pouvoir a été donné par

ton acceptation de délivrer de la corruption.

Y a-t-il meilleure façon d'enseigner le principe premier et fondamental d'un cours

sur les miracles, qu'en te montrant que celui qui semble le plus difficile peut être accompli en premier?

Le corps ne peut que servir ton but.

* . De même que tu le considères, de même il semblera être.

La mort, si elle était vraie, serait la rupture finale et complète de la communication, ce qui est le but de l'ego.

7. Ceux qui craignent la mort ne voient pas comme **ils l'appellent** souvent et à haute voix,

l'enjoignant de venir les sauver de la communication.

Car la mort est vue comme une sécurité, le grand et noir sauveur qui les délivre de la lumière de la vérité, la réponse à la Réponse, qui fait taire la Voix qui parle pour Dieu.

* Or la retraite vers la mort n'est pas la fin du conflit.
* Seule la Réponse de Dieu en est la fin.

L'obstacle qu'est ton amour apparent de la mort, **que la paix doit franchir**, semble très grand.

* **Car en lui sont cachés** tous les secrets de l'ego,
* tous ses étranges mécanismes de tromperie,
* toutes ses idées malades et ses bizarres imaginations.

Là est la fin ultime de l'union, le triomphe du faire de l'ego sur la création, la victoire du sans-vie sur la Vie Elle-même.

8. Sous le bord poussiéreux de son monde distordu, l'ego voudrait mettre en terre le Fils de Dieu, mis à mort sur son ordre,

* preuve dans sa putréfaction que Dieu Lui-même est sans pouvoir

devant la puissance de l'ego,

* incapable de protéger la vie qu'il a créée contre son souhait barbare de tuer.

**Mon frère, enfant de notre Père, ceci est un *rêve* de mort.**

Il n'y a pas de funérailles, ni de sombres autels, ni de sinistres commandements, ni de rituels

tordus de condamnation auxquels te mène le corps. **Ne demande pas à *en* être délivré.**

Mais libère-le des ordres impitoyables et implacables **que tu lui as imposés,**

et **pardonne-lui ce que tu lui as ordonné de faire**.

Dans son exaltation, tu ordonnais qu'il meure, car seule la mort pourrait conquérir la vie.

Et quoi d'autre que l'insanité pourrait regarder la défaite de Dieu et la penser réelle ?

9. **La peur de la mort disparaît** comme son attrait

est **cédé à l'attraction réelle de l'amour**.

La fin du péché, calmement **blottie dans ta relation**, protégée par ton union avec ton frère et prête à devenir une force puissante pour Dieu, est très proche.

L'enfance du salut est soigneusement gardée par l'amour, préservée de toute pensée qui l'attaquerait et tranquillement préparée à remplir la tâche considérable pour laquelle elle t'a été donnée.

* **Ton but** qui vient de naître est bercé par les anges,
* chéri par le Saint-Esprit
* et protégé par Dieu Lui-même.

Il n'a pas besoin de ta protection : c'est la *tienne.*

Car il est sans mort, et en lui réside la fin de la mort.

10. Quel danger peut assaillir ceux qui **sont entièrement innocents** ?

Qu'est-ce qui peut attaquer ceux qui sont **non coupables?**

Quelle peur peut entrer et troubler la paix **de l'impeccabilité?**

**Ce qui t'a été donné**, même dans son enfance, est en pleine communication avec Dieu et toi.

Il tient dans ses petites mains, en parfaite sécurité, chaque miracle que tu accompliras, et te l'offre.

Le miracle de la vie n'a pas d'âge, né dans le temps mais nourri **dans l'éternité**.

**Contemple cet enfant à qui tu as donné un lieu de repos en pardonnant à ton frère, et vois en lui la Volonté de Dieu.**

**Voici l'enfant de Bethléem né à nouveau.**

**Et tous ceux qui lui donnent refuge le suivront , non vers la croix mais vers la résurrection et la vie**.

11. Quand une chose quelle qu'elle soit te paraît être une source de peur,

quand quelque situation te terrorise et fait trembler ton corps et se couvrir des sueurs

froides de la peur, souviens-toi que

c'est toujours pour *une* raison : l'ego l'a perçue comme un symbole de la peur, un signe de péché et de mort. Souviens-toi, alors,

que ni le signe ni le symbole ne devraient être confondus avec la source,

car ils doivent représenter autre chose qu'eux-mêmes.

Leur signification ne peut pas être en eux mais doit être cherchée dans ce qu'ils représentent. Ainsi il se peut qu'ils signifient tout ou rien, selon la vérité ou la fausseté de l'idée qu'ils reflètent.

Confronté à une telle incertitude apparente quant à leur signification, **ne la juge pas.**

**Souviens-toi de la sainte Présence de Celui Qui t'a été donné pour être la Source du jugement**. **Donne-la-Lui**

**pour qu'Il juge pour toi, et dis :**

*Prends-la de moi et regarde-la, la jugeant pour moi.*

*Ne me laisse pas y voir un signe de péché et de mort, ni l'utiliser pour la destruction.*

*Enseigne-moi comment ne pas en faire un obstacle à la paix*

*mais Te laisser l'utiliser pour moi, pour faciliter sa venue.*

**D. Le quatrième obstacle : La peur de Dieu**

1. Que verrais-tu sans la peur de la mort?

Que ressentirais-tu et que penserais-tu si la mort n'exerçait aucune attraction sur toi ?

**Tout simplement, tu te souviendrais de ton Père**.

**Du Créateur de la vie, Source de tout ce qui vit, Père de l'univers et de l'univers des univers, et de tout ce qui se trouve même au-delà, tu te souviendrais**.

Or tandis que ce souvenir te monte à l'esprit,

**la paix doit encore surmonter un dernier obstacle**, après quoi

le salut est complété et le Fils de Dieu est entièrement ramené à la santé d'esprit. **Car là ton monde prend fin**.

2. Le quatrième obstacle à surmonter tombe comme un voile pesant **sur la face du Christ**.

Or comme **Sa face s'élèvera** derrière lui,

rayonnante de joie parce qu**'Il est dans l'Amour de Son Père, la paix** balaiera doucement le voile **et courra à Sa rencontre**, **pour enfin se joindre à Lui.**

Car ce sombre voile, sous lequel la face du Christ Lui-même ressemble à celle d'un lépreux, et les

Rayons éclatants de l'Amour de Son Père qui illuminent Sa Face de gloire apparaissent comme des torrents de sang, **s'évanouit dans la lumière resplendissante qui se trouve derrière**, quand la peur de la mort a disparu.

3. Ceci est **le voile** le plus noir, soutenu par la croyance en la mort et protégé par son attraction.

Le dévouement à la mort et à sa souveraineté n'est que le voeu solennel,

la promesse faite en secret à l'ego de ne jamais lever ce voile, de ne pas s'en approcher

ni même de soupçonner qu'il est là.

C'est le marché secret conclu avec l'ego afin de garder ce qui se trouve derrière le voile à jamais

effacé et oublié.

Voilà **ta promesse** de ne jamais permettre que l'union t'appelle hors de la séparation; la **grande amnésie** dans laquelle le souvenir de Dieu semble tout à fait oublié;

le clivage de ton Soi d'avec toi : *la peur de Dieu,* dernière étape dans ta dissociation.

4. Vois comment la croyance en la mort semble te « sauver ».

* Car si cela disparaissait, que pourrais-tu craindre, sinon la vie ?
* **C'est l'attraction de la mort** qui fait que la vie semble laide, cruelle et tyrannique.

Tu n'as pas plus peur de la mort que de l'ego.

Ce sont les amis que tu as choisis.

Car dans ton alliance secrète avec eux, tu as consenti à ne jamais laisser la peur de Dieu être levée, pour pouvoir regarder la face du Christ et te joindre à Lui en Son Père.

5. Chaque obstacle que la paix doit franchir est surmonté exactement de la même façon : la peur qui l'a soulevé **cède à l'amour** qui est derrière, et la peur disparaît.

Il en va de même ici.

Le souhait de te débarrasser de la paix et de chasser le Saint-Esprit s'évanouit en présence de **la re-connaissance tranquille du fait que tu L'aimes.**

L'exaltation du corps est délaissée **en faveur du pur-esprit**, que tu aimes comme jamais tu ne pourrais aimer le corps.

* Et l'attrait de la mort est perdu à jamais tandis que l'attraction de l'amour remue et t'appelle.
* **De par-delà chacun des obstacles à l'amour, l'Amour Lui-même a appelé.**
* Et chacun a été surmonté par le pouvoir de l'attraction de ce qui est derrière.

Le fait que tu voulais la peur semblait les maintenir en place.

Or quand tu as entendu la Voix de l'Amour au-delà d'eux, tu as répondu et ils ont disparu.

6. Et maintenant tu te tiens terrorisé devant ce que tu avais juré de ne jamais regarder . Tu baisses les yeux en te souvenant de la promesse faite à tes « amis ».

La « beauté » du péché, l'attrait délicat de la culpabilité, la « sainte » image cireuse de la mort, **et la peur de la vengeance de l'ego** que tu avais juré par le sang de ne pas déserter, tous surgissent et t'enjoignent de ne pas lever les yeux.

Car tu te rends compte que **si tu regardes** cela **et laisse le voile être levé**, *ils* disparaîtront à jamais. Tous tes «amis», tes « protecteurs » et ta « demeure » disparaîtront.

* Tu ne te souviendras de rien dont tu te souviens maintenant.

7. Il te semble que **le monde** t'abandonnera complètement pour peu que tu lèves les yeux.

* Or tout ce qui arrivera, c'est que tu quitteras le monde à jamais.
* **Ce sera le rétablissement de *ta volonté****.*
* **Regarde-le, les yeux grand ouverts, et jamais plus tu ne croiras que tu es à la merci de choses qui te dépassent, de forces que tu ne peux contrôler ou de pensées qui te viennent contre ta volonté.**
* ***C'est* ta volonté de regarder cela.**
* Aucun désir fou,

aucune impulsion banale à oublier de nouveau,

aucune peur lancinante ni les sueurs froides de ce qui semble être la mort ne

peuvent se dresser contre ta volonté.

**Car ce qui t'attire de par-delà le voile est aussi au plus profond de toi, inséparé d'elle et complètement un**.

*a) La levée du voile*

8. N'oublie pas que vous vous êtes rendus si loin ensemble, **toi et ton frère**.

**Et ce n'est sûrement pas l'ego** qui vous a conduits jusqu'ici.

Aucun obstacle à la paix ne peut être surmonté par son aide.

Il ne révèle pas ses secrets en t'enjoignant de les regarder puis d'aller au-delà.

Il ne voudrait pas que tu voies sa faiblesse **et que tu apprennes qu'il n'a pas le pouvoir de te garder loin de la vérité.**

Le Guide Qui t'a conduit ici reste avec toi et quand tu lèveras les yeux tu seras prêt à regarder la terreur sans aucune peur.

* Mais d'abord **lève les yeux et regarde ton frère avec l'innocence**

**née du pardon complet de ses illusions,**

**et par les yeux de la foi qui ne les voit pas**.

9. Nul ne peut regarder la peur de Dieu sans être terrifié, à moins d'avoir accepté

l'Expiation et d'avoir appris que les illusions ne sont pas réelles.

* Nul ne peut se tenir seul devant cet obstacle, car il n'aurait pas pu se rendre si loin si son frère n'avait pas marché à ses côtés.
* Et nul n'oserait y poser son regard sans avoir, en son coeur, pardonné complètement à son frère.

**Reste là un moment et ne tremble pas.**

**Tu seras prêt.**

**Joignons-nous ici dans un instant saint, en ce lieu où le but, donné dans un instant saint, t'a conduit.**

**Et joignons-nous en ayant foi en ce que Celui Qui nous a rassemblés ici t'offrira l'innocence dont tu as besoin, et en ce que tu l'accepteras pour mon amour et le Sien.**

10. Il n'est pas possible non plus de regarder cela trop tôt.

Voici le lieu où chacun doit venir quand il est prêt.

* Une fois qu'il a trouvé son frère, il *est* prêt.

Or simplement d'atteindre le lieu ne suffit pas.

Un voyage sans un but est encore in-signifiant et même quand il est terminé il ne semble pas avoir de sens.

Comment peux-tu savoir qu'il est terminé, si ce n'est en te rendant compte que son but est atteint?

**Ici, avec la fin du voyage devant toi, tu en *vois* le but**.

Et c'est ici que tu choisis de le regarder ou de continuer à errer, mais seulement pour revenir et choisir à nouveau.

11. Pour regarder la peur de Dieu, il est certes besoin de quelque préparation.

Seuls ceux qui sont sains d'esprit peuvent regarder la pure insanité et la folie furieuse avec pitié et compassion, mais sans peur.

Car elles ne semblent effrayantes qu'à ceux qui les partagent; **et tu les partages tant que tu n'as pas regardé ton frère avec une foi, une tendresse et un amour parfaits**.

Devant le pardon complet, tu restes encore sans pardonner.

* Tu as peur de Dieu *parce que* tu as peur de ton frère.
* Ceux à qui tu ne pardonnes pas, tu les crains.
* Et personne n'atteint l'amour avec la peur à ses côtés.

12. Ce frère qui se tient à tes côtés semble encore être un étranger .

* Tu ne le connais pas et ton interprétation de lui est très apeurante.
* Et tu l'attaques encore, pour garder ce qui semble être toi indemne.
* Or ton salut est entre ses mains.

Tu vois sa folie, que tu hais parce que tu la partages.

Et toute la pitié et le pardon qui la guériraient font place à la peur.

Frère, tu as besoin de pardonner à ton frère, car vous partagerez ensemble soit la

folie, soit le Ciel.

Et toi et lui lèverez les yeux ensemble dans la foi, ou pas du tout.

13. À tes côtés est celui qui t'offre le calice de l'Expiation, car le Saint-Esprit est en lui.

Voudrais-tu lui reprocher ses péchés ou accepter le don qu'il te fait?

Ce donneur de salut est-il ton ami ou ton ennemi?

* Choisis lequel il est, en te souvenant que tu recevras de lui conformément à ton choix.
* **Il a en lui le pouvoir de pardonner ton péché, comme toi le sien.**
* Aucun des deux ne peut se le donner seul.
* Or à côté de chacun se tient votre sauveur.
* Laisse-le être ce qu'il est, et ne cherche pas à faire de l'amour un ennemi.

14. Contemple ton Ami, le Christ Qui se tient à tes côtés.

* Qu'Il est saint et qu'il est beau !
* Tu pensais qu'il avait péché parce que tu avais jeté sur Lui le voile du péché afin de cacher Sa beauté.
* Or Il t'offre encore le pardon, pour partager Sa Sainteté.
* Cet « ennemi », cet « étranger » t'offre encore le salut comme Son Ami.

Les « ennemis » du Christ, les adorateurs du péché, ne savent pas Qui ils attaquent.

15.Voici ton frère, que le péché a crucifié et qui attend d'être délivré de la douleur.

Ne voudrais-tu pas lui offrir le pardon, **quand lui seul peut te l'offrir?**

Pour sa rédemption, il te donnera la tienne, aussi sûrement que Dieu a créé chaque chose vivante et qu'Il l'aime.

Et il la donnera véritablement, car elle sera à la fois offerte et reçue.

Il n'est de grâce au Ciel que tu ne puisses offrir à ton frère et recevoir de ton Ami très saint.

Ne le laisse pas la retenir, car **en la recevant tu la lui offres.**

Et il recevra de toi ce que tu as reçu de lui.

La rédemption t'a été donnée pour que tu la donnes à ton frère et ainsi la reçoives.

Celui à qui tu pardonnes est libre; et ce que tu donnes, tu le partages.

**Pardonne les péchés que ton frère pense avoir commis, et toute la culpabilité**

**que tu penses voir en lui**.

16. Voici le saint lieu de la résurrection, où nous revenons; où nous reviendrons

jusqu'à ce que la rédemption soit accomplie et reçue.

* Pense à qui est ton frère, avant de le condamner.
* Et rends grâce à Dieu de sa sainteté et du don de sainteté qui lui a été donné

pour toi.

Joins-toi à lui dans la joie, et de son esprit troublé et torturé enlève toute trace de culpabilité.

Aide-le à soulever le lourd fardeau du péché que tu lui avais imposé et qu'il avait accepté pour sien, puis jette-le au loin légèrement et avec un rire heureux.

Ne le presse pas comme des épines sur son front, ne l'y cloue pas, sans rédemption et sans espoir.

17. Donne la foi à ton frère, car la foi, l'espérance et la miséricorde sont à toi

pour que tu les donnes.

* Entre les mains qui donnent, le don est remis.
* **Regarde ton frère et vois en lui le don de Dieu que tu voudrais recevoir**.

Nous sommes presque à Pâques, le temps de la résurrection.

Donnons-nous l'un à l'autre la rédemption

et partageons-la afin de nous élever ne faisant qu'un dans la résurrection,

et non séparés dans la mort.

* **Contemple le don de liberté que j'ai donné au Saint-Esprit pour toi.**
* **Et soyez libres ensemble, toi et ton frère, comme vous offrez au Saint-Esprit ce**

**même don.**

* **Et en le donnant, recevez-le de Lui en retour de ce que vous avez donné**.

**Il nous a conduits ensemble, toi et moi, afin que nous nous rencontrions ici, en ce saint lieu, pour prendre la même décision**.

18 **Libère ton frère ici, comme je t'ai libéré.**

**Fais-lui ce même don**

**et ne le regarde pas en le condamnant d'aucune façon.**

**Vois-le aussi non coupable que je te vois, et passe sur les péchés qu'il**

**pense voir en lui-même**.

* Ici même, en ce jardin de supplices et de mort apparents, offre à ton frère la liberté et la délivrance complète du péché.
* Ainsi nous préparerons ensemble la voie vers la résurrection du Fils de Dieu et le laisserons s'élever à nouveau au souvenir joyeux de son Père, Qui ne connaît ni le péché ni la mort mais seulement la vie éternelle.

19. **Ensemble nous disparaîtrons dans la Présence au-delà du voile,**

**non pour nous perdre mais nous trouver;**

**non pour être vus mais connus**.

Et connaissant, rien dans le plan que Dieu a établi pour le salut ne sera laissé inachevé. Tel est le but du voyage,

sans lequel le voyage est in-signifiant.

Là est la paix de Dieu, à toi donnée par Lui éternellement.

Là sont le repos et la quiétude que tu cherches, la raison du voyage depuis le tout début.

Le Ciel est le don que tu dois à ton frère, la dette de gratitude que tu offres au Fils de Dieu en remerciement de ce qu'il est, et de ce que son Père en le créant a voulu qu'il soit.

20. Réfléchis bien à la façon dont tu voudrais regarder le donneur de ce don,

car de même que tu le considères, de même le don t'apparaîtra.

De même que tu le vois soit comme le donneur de culpabilité ou de salut, de même son offrande sera vue et reçue.

* Les crucifiés donnent la douleur parce qu'ils sont dans la douleur.
* Mais ceux qui sont rédimés donnent la joie parce qu'ils ont été guéris de la douleur.
* Chacun donne comme il reçoit, mais il doit choisir ce que *sera* ce qu'il reçoit.

Et il reconnaîtra ce qu'il a choisi à ce qu'il donne, et ce qui lui est donné.

**Et il n'est donné à rien ni en enfer ni au Ciel d'interférer avec sa décision**.

21. Tu t'es rendu si loin parce que ce voyage était ton choix.

Nul n'entreprend de faire ce qu'il croit être in-signifiant.

**Ce en quoi tu avais foi est toujours fidèle et veille sur toi** avec une foi si douce

et pourtant si forte qu'elle t'emportera loin au-delà du voile

et placera le Fils de Dieu en lieu sûr, sous la protection de son Père.

Voilà le seul but qui donne à ce monde, et au long voyage à travers ce monde, **toute la signification qui s'y trouve**.

Au-delà de cela, ils sont in-signifiants.

**Toi et ton frère vous tenez ensemble, sans être encore convaincus qu'ils ont un but.**

**Or il t'est donné de voir ce but en ton saint Ami et de le reconnaître pour tien**